

FOOTBELGATE

FOOTBALL

Des montres de luxe pour influ

Alors que l'enquête du Footbelgate est proche d'être bouclée par la justice belge, un documentaire réalisé par Thierry Luthers et Patrick Remacle met en lumière quelques nouveaux éléments. Dont le fait que des matchs en 2014 et 2017 auraient été influencés par des agents et un arbitre, Sébastien Delférière.

GUILLAUME RAEDTS

Dans un documentaire de 66 minutes diffusé sur la RTBF ce mercredi soir, Thierry Luthers et Patrick Remacle mettent en avant les dérives de plusieurs acteurs du monde du football belge. Si certaines choses avaient déjà été lues et entendues depuis le déclenchement du Footbelgate en octobre 2018, les deux journalistes ont mis en lumière quelques faits nouveaux et autres précisions sur certains dossiers. Peu reluisants pour le monde du football belge où l'entre-soi et l'opacité posent question.

De l'argent sur des transferts

Ayant négocié un statut de « repenti », Dejan Veljkovic a expliqué à la justice comment il fonctionnait pour réaliser des commissions occultes en établissant

de faux contrats de « scouting » ou de « consulting » auprès des clubs belges. Ce que l'agent serbe appelle des « rapports bla-bla ». « Veljkovic a offert un système clé sur porte aux clubs », indique Michael Dantinne, criminologue à l'Université de Liège. Il y a notamment un contrat de « scouting » de 100.000 euros pour Cimirot, un médian actuellement au Standard qui avait déjà été repéré par la direction liégeoise un an avant son arrivée en bord de Meuse. Des dirigeants auraient profité du système. Selon le documentaire de la RTBF, Olivier Renard, ex-directeur sportif du Standard, aurait touché 75.000 euros des transferts. Des informations obtenues par les enquêteurs qui ont poussé Bruno Venanzi, président de l'institution liégeoise, à porter plainte contre six personnes dont Renard.

De luxueuses montres

Lors de la saison 2013-14, Anderlecht est revenu de loin pour décrocher un titre de champion longtemps promis au Standard. Notamment grâce à une victoire face à Genk (4-0). Une formation limbourgeoise visiblement bien plus pugnace quelques jours plus tard face à Bruges. « En 2014, Mogi donnait des montres aux joueurs », indique un joueur pro restant anonyme dans le documentaire. Cela fait écho à une discussion ou Bruno Venanzi indique à Roland Duchâtelet que « Mogi a acheté des matchs avec des montres ». « J'en rigolais au début », indique l'homme d'affaires limbourgeois. « Jusqu'à ce que j'entende parler des boîtes vides de

montres lors du Footbelgate. » Un objet visiblement très utilisé dans le milieu du football. « C'est une porte d'entrée », confirme Dantinne. Un ancien dirigeant indique anonymement que Mogi Bayat lui avait proposé une montre à 50.000 euros. Refus du dirigeant qui indique que Bayat aurait ajouté « qu'il a le pouvoir de savoir qui sera relégué en fin de saison ».

Le cas Gohi Bi Cyriac

Début juillet 2012, Gohi Bi Cyriac est transféré du Standard à Anderlecht. Pas le chemin le plus simple pour un joueur quand on connaît la rivalité entre les deux clubs. Mais le documentaire révèle des détails plus surprenants. Quelques mois plus tôt, Cyriac, avec l'aide de... Mogi Bayat comme agent, négocie un nouveau contrat. Son salaire est revalorisé mais la durée de son contrat – jusqu'à juin 2013 – n'est pas allongée. Ce qui est pourtant monnaie courante habituellement. Il y a plus étonnant encore. Une clause libératoire est ajoutée stipulant que Cyriac peut partir contre deux millions d'euros sans restriction de destination. L'Ivoirien rejoint Anderlecht qui avait mandaté... Mogi Bayat. « A partir de là, je me suis dit : "Je ne travaille plus avec Mogi" », affirme Duchâtelet, qui s'est également séparé de Pierre François, son directeur général au moment du « deal » Cyriac, quelques mois plus tard.

Au printemps 2017, Dejan Veljkovic s'entretient avec Herman Van Holsbeeck pour que le Sporting prolonge Sofiane Hanni. Le manager d'Anderlecht n'est pas contre et veut s'assurer auprès



rétroactes Et le Footbelgate éclata au grand jour

GUILLAUME RAEDTS

Il y a presque trois ans, de nombreux acteurs du football belge ont été rattrapés par la justice.

1

Le Footbelgate, qu'est-ce que c'est ?

C'est une vaste enquête judiciaire du parquet fédéral menée par le juge d'instruction du Limbourg. Tout démarre fin 2017 suite à un rapport de la Cefif (Cellule de traitement des informations financières) constatant des

flux suspects d'argent dans 27 agences bancaires du Limbourg. Une enquête est lancée et, au fil du temps, le dossier prend de l'épaisseur dans un monde du football très opaque. L'instruction porte sur « organisation criminelle, blanchiment d'argent et corruption privée ». Le 10 octobre 2018, une vaste opération est lancée à travers tout le pays avec 44 perquisitions. Dont 9 dans des clubs de D1A (Anderlecht, Bruges, Genk, Courtrai, Malines, Ostende, Lokeren, Gand et le Standard). Mais également chez des dirigeants de Malines (Olivier Somers, Thierry Steemans, Stefaan Vanroy, Johan Timmer-

mans), de Waasland-Beveren (Dirk Huyck et Olivier Swolfs), des agents (Dejan Veljkovic, Mogi Bayat, Karim Mejatti et Walter Mortelmans), deux arbitres (Sébastien Delférière et Bart Vertenten), un coach (Ivan Leko), un joueur (Olivier Miny), un ancien avocat (Laurent Dennis) et des proches de Veljkovic (Maria Bogojevska et Dragan Siljanovski). Des objets pour une valeur de huit millions d'euros – dont des montres de luxes – sont saisis par la justice. Au total, 28 personnes sont interceptées et 22 conduites devant le juge d'instruction du Limbourg. 19 seront inculpées. Il y en aura d'autres au fil d'une enquête tentaculaire mêlant d'un côté de la fraude mise en place par plusieurs agents et de l'autre la falsification de deux rencontres dont Malines-Waasland-Beveren.

2

Qui sont les figures de proue de ce dossier ?

Très rapidement, deux grandes figures émergent dans cette opération baptisée « mains propres » : Dejan Veljkovic et Mogi Bayat. Deux agents très bien introduits dans de nombreux clubs belges. L'agent serbe est impliqué dans deux aspects de l'affaire. D'abord, la mise en place – avec l'aide des dirigeants de clubs pros – d'un système de commissions occultes via de fausses factures de « scouting » ou encore de « consulting ». Ensuite, il est à la base de la tentative de falsification du championnat de D1A 2017-18 visant à sauver Malines de la descente. En prenant contact avec les dirigeants malinois, ceux de Waasland-Beveren et les arbitres Vertenten et Delférière. Dans les cordes, Veljkovic accepte de négocier avec la justice en devenant le premier « repenti » de Belgique. En échange d'aveux complets et d'informations non démenties par la suite, il peut avoir une remise de peine (5 ans avec sursis, 80.000 euros d'amende avec sursis et la confiscation des avantages patrimoniaux illégaux).

Mogi Bayat, lui, est concerné par le

volet fiscal en étant soupçonné d'avoir maximisé ses profits sur le dos de joueurs et de clubs lors de transferts et d'avoir organisé un « carrousel TVA » avec des montres de luxe. Mais son implication pourrait grandir via sa proposition à offrir lesdites montres soit à des dirigeants, soit à d'autres acteurs du foot comme l'indique le documentaire de la RTBF.

Enfin, un troisième homme prend de plus en plus de place : Sébastien Delférière. Arbitre de D1A jusqu'à fin 2018, le Hennuyer a noué des contacts très proches avec Dejan Veljkovic. Il y a des échanges de bons procédés entre les deux hommes. Et les aveux de l'ancien agent concernent Delférière à plusieurs égards. Dont la tentative de l'ancien arbitre de jouer l'entremetteur pour un passage de Felice Mazzù à Bruges, sa prestation arbitrale lors de Charleroi - Gand en octobre 2017 ou encore la promesse qu'il aurait effectuée à Herman Van Holsbeeck avant un Bruges - Anderlecht en Playoffs 1 en 2017.

3

Où en est-on aujourd'hui ?

D'ici peu, Dejan Veljkovic – 200 heures d'audition au compteur avec la justice – devrait voir son mémorandum ratifié et son statut de « repenti » acté. L'instruction de l'opération « mains propres », elle, est bientôt bouclée même si d'autres révélations tomberont encore. Cela pourrait bouger au début de l'année 2022 avec des renvois vers différents tribunaux pour plusieurs acteurs de ce dossier. Et ce même si certains s'en sortiraient avec des transactions pénales. En attendant, ce Footbelgate a ouvert d'autres brèches. Notamment les dossiers gérés par Michel Claise. Le juge d'instruction de Bruxelles a dans le viseur des agents comme Christophe Henrotay, Patrick De Koster et Didier Frenay, mais également Herman Van Holsbeeck, ancien manager du Sporting d'Anderlecht. Avec comme principaux motifs : « blanchiment, corruption privée et association de malfaiteurs ».

44

Le 10 octobre 2018, une vaste opération est lancée à travers tout le pays avec 44 perquisitions. Dont 9 dans des clubs de D1A (Anderlecht, Bruges, Genk, Courtrai, Malines, Ostende, Lokeren, Gand et le Standard).

8

Au cours de son enquête, la justice saisira divers objets pour une valeur de huit millions d'euros, notamment des montres de luxe.

19

Au total, 28 personnes sont interceptées et 22 conduites devant le juge d'instruction du Limbourg. Dix-neuf seront inculpées.

KROLL

